
LE CANADA ET LA FRANCE,

PARTENAIRES EN AFFAIRES

Le commerce

Le gouvernement canadien est désireux plus que jamais d'établir avec la France des relations privilégiées prioritairement axées sur l'objectif commun d'intensifier les rapports économiques, commerciaux et technologiques, des deux côtés de l'Atlantique.

Ces objectifs et intérêts canadiens correspondent à ceux du gouvernement français, dont les préoccupations économiques passent aussi par une stratégie globale d'expansion, avec un intérêt croissant pour le Canada.

En 1986, la France était notre huitième partenaire commercial en importance et venait au troisième rang de nos partenaires en Europe occidentale. Au cours de la décennie qui a précédé 1980, nos échanges avec la France se sont accrus d'année en année. Après cette date, nos exportations ont connu un déclin progressif pendant que nos importations enregistraient une forte hausse.

En effet, depuis 1980, nos exportations vers la France ont été affectées par la récession économique qui a frappé la plupart des pays industrialisés et dont l'impact s'est surtout fait sentir sur nos exportations de matières premières. De même, la stagnation de la construction et des travaux publics en France a influencé à la baisse nos exportations de bois et de produits forestiers en général. Jusqu'à un passé encore récent, la fermeté du dollar par rapport au franc français expliquait aussi l'accroissement de nos importations de produits français et notre déficit commercial avec ce pays depuis 1982.

Au fil des ans, la structure de nos échanges bilatéraux est demeurée sensiblement la même. Nos exportations en France se composent surtout de produits bruts ou semi-finis tandis que nos importations comprennent surtout des articles de consommation, des vins, des automobiles, des imprimés, etc.

Alors que le commerce extérieur du Canada est dominé par les échanges avec les États-Unis, celui de la France est centré sur la CEE, qui lui fournit 50 p. cent de ses importa-

tions. Notre part du marché français représente près de 1 p. cent. En 1986, nos exportations en France se sont établies à quelque 0,8 p. cent de l'ensemble de nos exportations.

Selon Statistique Canada, nos échanges avec la France en 1986 ont totalisé 2,54 milliards \$CAN. Il s'agissait là d'un chiffre modeste en proportion de nos échanges globaux avec l'étranger, qui ont représenté la somme de 233 milliards \$CAN, et du commerce extérieur global de la France, qui atteignait les 254,3 milliards \$US en 1986.

Nos exportations vers la France se sont accrues de 34 p. cent en 1986 pour atteindre 961 millions \$CAN, surtout en raison d'un relèvement de nos ventes de moteurs d'avions et de leurs pièces, de produits chimiques inorganiques, de poissons, de pâtes de bois, de bois d'oeuvre et de résineux et de matériels de télécommunications.

En 1986, nos importations en provenance de France ont connu une hausse de 15,4 p. cent par rapport à 1985 pour atteindre un niveau record de 1,58 milliard \$CAN. Cette augmentation était largement attribuable aux boissons, particulièrement les vins et spiritueux (plus 41 millions \$CAN), aux machines pour industries spéciales (plus 37 millions \$CAN), aux articles ménagers (plus 9 millions \$CAN) et aux fournitures médicales et ophtalmiques (plus 7 millions \$CAN). Le secteur des voitures particulières était par contre en nette régression (moins 30 millions \$CAN). Au nombre des grandes caractéristiques des exportations françaises au Canada, mentionnons leur destination (plus de 50 p. cent au Québec) et la forte proportion d'articles de consommation comme les automobiles, les pneus, les vins et alcools, les livres, etc.

Il est à prévoir cependant que nos importations de France s'accroîtront de nouveau, de façon substantielle, au cours des prochaines années du fait, entre autres, de l'achat récent de l'avion européen Airbus par la société canadienne Wardair, pour près de 950 millions \$CAN, du fait aussi de l'importation éventuelle de pièces détachées automobiles pour quelque